

CANON DE SAINT ANDRE DE CRETE

**LE MARDI DE LA PREMIERE SEMAINE
DU GRAND CAREME**

OFFICE DES COMPLIES

PREMIERE ODE

HIRMOS

Le Seigneur s'est fait mon aide
et mon protecteur pour mon salut :
c'est mon Dieu et je publierai Sa gloire.
Il est le Dieu de nos pères
et j'exalterai Sa grandeur,
car Il a fait éclater Sa gloire.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Homicide d'intention, comme le fut Caïn, me voilà
devenu meurtrier de mon âme, car j'ai flatté ma chair et attenté
à mon âme par mes œuvres de péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je n'ai pas imité la justice d'Abel, ô Jésus, et je ne T'ai
pas offert de dons agréables, ni d'œuvres selon Dieu, ni
d'offrandes immaculées, ni le sacrifice d'une vie sans
reproche.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Nous aussi, âme pécheresse, à l'exemple de Caïn, nous
n'avons offert au Créateur que des actions souillées, des
sacrifices répréhensibles et une vie mauvaise. C'est pourquoi
nous avons encouru la damnation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tel le potier façonnant l'argile, Tu m'as donné, ô
Créateur, une chair et des os, et Tu m'as animé d'un souffle de
vie. Aujourd'hui, ô mon Rédempteur et mon Juge, ne repousse
pas ma pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je dévoile devant Toi, ô mon Sauveur, les péchés que j'ai commis et les blessures de mon âme et de mon corps, telles que me les ont faites, semblables à des brigands, mes criminelles pensées.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Bien que je sois un pécheur, ô mon Sauveur, je sais que Tu es Ami des hommes ; Tu frappes avec clémence et Tu compatis avec ardeur. Tu me vois en pleurs et Tu cours au-devant de moi, comme le Père accueillant le fils prodigue.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Trinité supersubstantielle et adorable dans Ton Unité, enlève le pesant fardeau des péchés qui m'écrase, et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes du repentir.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espoir et soutien de ceux qui te glorifient, enlève le pesant fardeau des péchés qui m'accable, et, Reine sans tache, accueille le tribut de ma pénitence.

DEUXIEME ODE

HIRMOS

Cieux, prêtez l'oreille,
car je vais parler et chanter des hymnes au Christ
qui S'est incarné dans le sein de la Vierge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Le péché a cousu pour moi des vêtements de peau, après m'avoir dépouillé de la robe tissée par Dieu Lui-Même.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je porte, semblables aux feuilles du figuier, les stigmates de l'opprobre, comme autant de témoignages de mes passions volontaires.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je me suis revêtu d'une tunique tachée et honteusement ensanglantée par le cours d'une vie vouée aux passions et à la volupté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai subi le fardeau des passions charnelles et corruptrices, et, de ce fait, me voici livré aux obsessions de mon ennemi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Ayant préféré, aux privations, la vie avare et cupide, je gémiss à cette heure, ô Sauveur, sous le poids qui m'écrase.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai paré l'idole qu'est ma chair de tous les prestiges de mes pensées impures et j'en porte la condamnation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je n'ai songé qu'à la seule beauté extérieure, peu soucieux de mon tabernacle intérieur qui cependant porte l'empreinte divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai enseveli dans l'abîme de mes passions toute la beauté de mon image primitive ; aussi, ô mon Sauveur, cherche-moi et retrouve-moi, telle la drachme perdue.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai péché, et comme la pécheresse, je T'invoque : seul, j'ai péché devant Toi ; agréé mes larmes, ô Sauveur, comme Tu agréas le parfum de la myrrhe.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Sois-moi propice, car je T'invoque comme le publicain ; sois-moi propice, ô Sauveur, car nul parmi les enfants d'Adam n'a jamais péché autant que moi en Ta présence.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Je chante tout ensemble le Père, le Fils et l'Esprit Saint, Toi, Dieu unique en trois Personnes.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Chantez tous l'Immaculée, la vierge Mère de Dieu, pour qu'elle intercède avec ferveur afin que nous soyons sauvés.

TROISIEME ODE

HIRMOS

Affermis, ô Christ, Ton église
sur le rocher inébranlable de Tes commandements.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

En Toi, ô Vainqueur de la mort, je possède une source de vie ; vers Toi je crie du fond de mon cœur, avant la fin de mes jours : j'ai péché, sois-moi propice et sauve-moi !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai péché, Seigneur, j'ai péché devant Toi, sois-moi propice ! Car il n'y a aucun pécheur au monde que je n'aie surpassé en iniquité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai imité, ô Sauveur, les dépravés contemporains de Noë et j'ai encouru leur condamnation, submergé comme eux par le déluge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Emule de Cham le parricide, tu n'as pas, ô mon âme, caché l'ignominie de ton prochain en allant, à reculons, pieusement, vers lui.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

O mon âme, comme Loth, fuis l'incendie du péché. Fuis loin de Sodome et Gomorrhe, évite les ardeurs brûlantes de tout désir insensé.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je crie vers Toi, Seigneur, aie pitié de moi, aie pitié de moi quand Tu viendras, entouré de Tes anges, pour rétribuer chacun selon ses œuvres.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Trinité unique et increée, Substance éternelle glorifiée dans la Trinité des Personnes, sauve-nous, nous qui avec foi adorons Ta puissance.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Tu as, ô Mère de Dieu, enfanté virginalement le Fils engendré avant tous les siècles par le Père sans commencement, et, miracle sans pareil, tu es demeurée Vierge, allaitant le Fruit de ton sein.

QUATRIEME ODE

HIRMOS

Le prophète, instruit de Ton avènement, Seigneur,
ainsi que de Ta naissance virgine
et de Ta manifestation aux hommes,
fut saisi de terreur.

Aussi s'est-il écrié : « J'ai entendu le bruit de Tes pas et j'ai été saisi d'effroi ». Gloire à Ta puissance, Seigneur !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Sois vigilante, ô mon âme, combats à l'exemple de Jacob, le grand patriarche, afin d'obtenir la science unie à l'action, la vision de Dieu et la radieuse contemplation, acquérant ainsi un grand trésor.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

En donnant la vie aux douze patriarches, Jacob, le grand patriarche, a dressé mystiquement devant tes yeux, ô mon âme, une échelle d'ascension par les œuvres, disposant ses douze fils comme autant de degrés pour une montée dans la sagesse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as imité le détestable Esaü, ô mon âme, tu as vendu ton droit d'aînesse, le droit de ta beauté originelle, à celui qui cherchait à te supplanter, et, ainsi, tu as été privée de la bénédiction paternelle. Te voilà doublement déçue, et dans tes pensées, et dans tes actions, aussi fais pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Esäü fut surnommé Edom à cause de sa violente passion pour les femmes ; brûlant toujours de concupiscence et se souillant dans la volupté, il fut appelé Edom, ce qui signifie les transports d'une âme éprise du péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Job, étendu sur sa couche et demeuré sans reproche, s'est montré à toi ; cependant, ô mon âme, tu n'as pas aspiré à imiter son courage et sa fermeté dans les épreuves, et la persévérance t'a fait défaut.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Lui, naguère sur un trône, le voilà nu sur le fumier et couvert d'ulcères. Lui, père de nombreux enfants et jadis illustre, le voilà tout à coup sans enfant et sans abri. Ainsi, sa couche de fumier lui semblait un palais, et ses plaies lui tenaient lieu de bijoux précieux.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Je Te confesse et je T'adore, indivisible Substance en trois Personnes distinctes, Divinité dont le Règne et le Trône sont Un, je T'offre le cantique solennel et divin qui retentit au plus haut des cieux en accents trois fois répétés.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, et tu gardes ta virginité, et tu demeures toujours vierge de nature, car Celui qui est né de toi régénère les lois de la nature. C'est pourquoi un sein virginal porte son Fruit au gré de Celui qui modifie l'ordre et les lois de la création.

CINQUIEME ODE

HIRMOS

Veillant dans une nuit profonde,
je T'invoque, Seigneur miséricordieux :
éclaire-moi et guide-moi sur la voie de Tes commandements
et enseigne-moi, ô mon Sauveur, à faire Ta volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

L'antique berceau de Moïse, porté par les flots du Nil,
t'est connu, ô mon âme, et tu sais que le juste échappa ainsi
aux poursuites homicides du sombre pharaon, comme dans
une arche de salut.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Ne sais-tu pas, ô mon âme, que, jadis, les sages-femmes
d'Egypte devaient donner la mort aux enfants mâles, fruits de
la chasteté conjugale ? Et toi, à l'exemple de Moïse, sauve-toi,
dans les étreintes de la Sagesse divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

A l'instar du grand Moïse, tu n'as pas, ô mon âme, frappé
à mort l'égyptien ; tu ne saurais donc, sans l'aide de la
pénitence, habiter le désert des passions.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le grand Moïse a habité le désert ; viens donc, ô mon
âme, et imite son abnégation, afin d'arriver un jour à
contempler le Buisson ardent.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Façonne pour toi-même, ô mon âme, le bâton de Moïse qui divise les flots et en fait un rempart au milieu de l'abîme, à l'image de la divine Croix, par laquelle, toi aussi, tu accompliras de grandes choses.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Aaron offrait à Dieu un feu pur et sans mélange, tandis qu'Ophni et Pinhas Lui présentaient, comme toi, ô mon âme, l'odieux tribut d'une vie souillée.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Nous T'adorons, ô Trinité, Dieu Unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint Esprit, Substance unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

C'est à toi, vierge immaculée et sainte Mère de Dieu, que le Créateur des siècles emprunta notre chair fragile, S'unissant ainsi intimement à la nature humaine.

SIXIEME ODE

HIRMOS

J'ai crié de tout mon cœur
vers le Dieu de miséricorde,
et Il m'a exaucé,
ramenant à Lui ma vie en la tirant du fond des enfers
et du gouffre de la corruption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Les flots déchaînés de mes transgressions, ô Sauveur, pareils aux vagues de la mer Rouge, ont reflué sur moi, me submergeant d'un seul coup, ainsi que périrent jadis les égyptiens et leur chef.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Semblable à l'antique Israël, ô mon âme ingrate et insensée, tu as préféré la vile pâture de tes passions voluptueuses à la Manne céleste.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as bu, ô mon âme, aux puits stagnants de Canaan, dédaignant la source abondante du rocher d'où jaillissent, tel un fleuve, les eaux limpides de la Science divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Les viandes de porc et les festins de l'Égypte t'ont semblé, ô mon âme, meilleurs que la Nourriture céleste. Ainsi faisait au désert le peuple indocile et ingrat.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Lorsque Moïse, Ton serviteur, frappa de son bâton le rocher du désert, il préfigurait ainsi, ô mon Sauveur, Ton côté dispensateur de Vie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Marche, ô mon âme, élance-toi sur les traces de Josué, à la recherche de la terre des promesses, explore ton héritage et demeure en lui à l'ombre de la loi divine.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Je suis la Trinité unique, indivisible, mais distincte quant aux Personnes et une dans la Nature : le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Ton sein a enfanté un Dieu revêtu de notre nature, ô Mère de Dieu ; aussi, prie-Le, Lui le Créateur de l'univers, afin que, par ton intercession, nous soyons justifiés.

KONDAKION (Ton 6)

Mon âme, ô mon âme, tu sommeilles, réveille-toi !
Car le terme est proche
et le trouble qui va te saisir est imminent ;
laisse là ta torpeur,
afin que le Christ Dieu te fasse miséricorde,
Lui qui est partout présent et qui remplit toutes choses.

SEPTIEME ODE

HIRMOS

Nous avons péché et transgressé et commis l'injustice devant Toi.
Nous n'avons ni gardé, ni pratiqué Tes préceptes,
cependant, à la fin, ne nous rejette pas,
ô Dieu de nos pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Lorsque l'Arche de l'Alliance était portée sur un char, Uzza, voyant les bœufs trébucher, mit la main à l'Arche, et pour ce geste, uniquement, encourut la colère de Dieu. N'imité pas sa témérité, ô mon âme, et vénère les Choses saintes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as eu connaissance, ô mon âme, de cet Absolom rebelle à la voix de la nature ; tu n'ignores pas ses abominations, allant jusqu'à souiller la couche de son père. Et cependant, ô mon âme, tu as imité ses coupables transports et ses désirs voluptueux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as rabaissé ta dignité, ô mon âme, en la soumettant à ton corps, car, ayant trouvé dans ton ennemi un autre Akitophel, tu t'es rendue complice de ses desseins. Mais le Christ Lui-Même les a confondus, afin de te sauver.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Salomon, cet homme plein de grâces, admirable et empli de sagesse, ayant péché devant Dieu, s'est éloigné de Lui. Et c'est à ce modèle, ô mon âme, que tu as conformé ta vie coupable.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Enchaîné par l'attrait de ses passions, ce roi, naguère amant de la Sagesse, devint l'amant de femmes impudiques et devint étranger à Dieu. Et toi, ô mon âme, tu l'as imité par tes obscènes plaisirs.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu t'es faite, ô mon âme, l'émule de Roboam, rebelle à la voix de son père, et, de la même façon, tu as suivi les traces de Jéroboam, cet esclave pervers et révolté. Mais cesse de les imiter et crie à Dieu : « J'ai péché, aie pitié de moi ! ».

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et une de Nature ; triple Lumière en Son unité, trois fois Sainte, adorée comme un seul Dieu ; Trinité divine ! Adore, ô mon âme, la Source de la Vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui donnas le jour à l'une des Personnes de l'indivisible Trinité, ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi, à nous, les habitants de la terre, l'entrée des célestes demeures.

HUITIEME ODE

HIRMOS

Que tout souffle et que toute la création
chantent, bénissent et exaltent dans tous les siècles
Celui que les puissances célestes glorifient
et que les chérubins et les séraphins servent en tremblant.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Devenue l'émule d'Ozias, ô mon âme, tu es doublement punie par la lèpre éclosée sur ton front, car tu médites le mal et tu pratiques l'iniquité. Renonce aux biens corruptibles et hâte-toi d'embrasser la pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Tu as entendu parler, ô mon âme, des ninivites qui, couverts de sacs et de cendres, se repentirent devant Dieu. Cependant, tu ne les imites pas, mais tu surpasses en perversité tous ceux qui ont péché, aussi bien avant qu'après la Loi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Ne sais-tu pas, ô mon âme, que Jérémie se lamentait autrefois et gémissait au fond d'une fosse fangeuse, pleurant sur la cité de Sion et demandant des ruisseaux de larmes. Imite sa vie de douleur, et tu seras sauvée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Jonas s'enfuit autrefois à Tharsis, prévoyant la conversion des ninivites, car, étant prophète, il connaissait la miséricorde infinie de son Dieu, et il craignait de voir sa prophétie suspectée de mensonge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

As-tu entendu, ô mon âme, comment Daniel, gisant dans la fosse, ferma la gueule des lions ? Sais-tu comment Azarias et ses compagnons éteignirent, par leur foi, l'incendie de la fournaise ardente ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je te montre, ô mon âme, tous les modèles que l'Ancien Testament nous fait connaître. Suis la trace des justes et détourne-toi de celle des dépravés.

Bénéissons le Père et le Fils et le Saint Esprit.

Père éternel, Fils co-éternel, Esprit de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe-Dieu, Verbe du Père éternel, Esprit de Vie et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô bienheureuse Mère de Dieu. Aussi, est-ce en toute équité que nous t'appelons ainsi.

NEUVIEME ODE

HIRMOS

Virginalement conçu,
le divin Fruit d'une Mère inépousée demeure inexplicable,
car Il fut engendré sans corruption
et ce Dieu naissant renouvelle la nature humaine.
C'est pourquoi toute l'humanité t'exalte et te proclame
en toute justice comme Fiancée et Mère de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

TROPAIRES

Le Christ, aux prises avec le démon, a subi la tentation :
le démon Lui montra des pierres à transformer en pain et
L'éleva au sommet d'une montagne pour étaler à Ses yeux
tous les royaumes de la terre. Redoute, ô mon âme, les
artifices du malin ; veille et prie, et invoque Dieu à toutes les
heures.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Touterelle hantant les solitudes, la voix retentissante du
précurseur se fait entendre et nous convie à la pénitence.
Cependant, Hérode s'abandonne au péché avec Hérodiade.
Prends garde, ô mon âme, de t'engager dans les pièges des
méchants, mais embrasse la pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le précurseur de la Grâce habita, jadis, le désert, et toute
la Judée et toute la Samarie accouraient à lui pour l'entendre,
et, confessant leurs péchés, recevaient avec joie le baptême.
Cependant, ô mon âme, tu n'as pas suivi leur exemple.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le mariage est digne d'être honoré et le lit nuptial d'être sans souillure, parce que le Christ, jadis, les a bénis tous les deux lorsque, revêtu de notre chair, Il prit part aux noces de Cana et changea l'eau en vin, accomplissant ainsi Son premier miracle, en vue, ô mon âme, de ta transformation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le Christ redressa le paralytique qui put emporter son lit de douleurs ; Il ressuscita le fils de la veuve, ainsi que le serviteur du centurion, puis, Se montrant à la samaritaine, Il t'enseigna, par elle, ô mon âme, à adorer en vérité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Le Seigneur guérit, par le contact de Sa tunique, la femme atteinte d'un flux de sang ; Il purifia les lépreux, rendit la lumière et la force aux aveugles et aux boiteux ; Il guérit, par Sa seule Parole, les sourds et les muets, ainsi que la femme courbée, t'offrant ainsi, ô mon âme, les présages de ton salut.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi le Saint Esprit, dans la Trinité consubstantielle, Unité en trois Personnes, comme Lumière de Lumière et Source de Vie, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de ses adversaires, en écrasant toutes tentations et en l'emportant sur ses ennemis et en gouvernant ceux qui lui obéissent.

Saint père André, prie Dieu pour nous.

André, pasteur de Crète, père trois fois bienheureux, intercède sans répit pour ceux qui, avec foi, chantent ton divin canon, afin que soient délivrés de toute pensée perverse, de toute affliction et de tout péché, ceux qui vénèrent ta mémoire éternelle.

CATAVASIA

Virginalement conçu,
le divin Fruit d'une Mère inépousée demeure inexplicable,
car Il fut engendré sans corruption
et ce Dieu naissant renouvelle la nature humaine.
C'est pourquoi toute l'humanité t'exalte
et te proclame en toute justice comme Fiancée et Mère de Dieu.